Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : Richelieu 81-55, 56, 57, 58.
Adresse télégraphique : Parispres-Paris.
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf dimanches et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an.... 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

SAMEDI 13 JANVIER 1945
BAPTEME N.S.
2e ANNEE N° 54.

En page 2 :
La crise politique Yougoslave

DERNIÈRE ÉDITION

Les Allemands en retraite dans le saillant belge

Montgomery a fait sa jonction avec Bradley

En Alsace, la pression ennemie demeure très forte

LONDRES, 12 janvier. — Le correspondant de guerre de l'agence Reuter sur le front belge communique :

Les troupes du maréchal Montgomery ont réalisé leur jonction avec les troupes américaines venant du sud.

L'agence « United Press » annonce que toute la région située à l'ouest de la route Laroche-Saint-Hubert est nettoyée de l'ennemi. Le village d'Avenne, au nord de Saint-Hubert, a été pris.

Par ailleurs, la 3e armée américaine s'est emparée de Rives, à 3 kilomètres au sud de Laroche, et de Mierchamps, à 5 kilomètres au sud-ouest de cette ville.

De son côté la B.B.C. annonce :

A l'extrémité occidentale du saillant belge la retraite allemande devient plus générale.

Beaucoup de soldats allemands qui se sont rendus dans le secteur des Ardennes étaient à demi-morts de faim et se jetaient avec avidité sur la nourriture de ceux qui les avaient capturés. Certains n'avaient pas mangé depuis plusieurs jours.

Von Rundstedt a fait un repli de 35 kilomètres depuis la pointe extrême de sa pénétration à Celles.

Il est possible, dit Reuter, que von Rundstedt ait remporté un succès tactique en bouleversant tout le programme d'offensive des Alliés, mais ce succès même porte le germe d'une colossale défaite virtuelle.

Les blindés alliés, heure par heure, écrasent l'Allemagne inéluctablement tandis que l'artillerie de tout calibre écrase les restes des troupes allemandes en repli avec la violence et la rigueur dont les troupes alliées peuvent disposer.

Un grand nombre d'unités et de formations allemandes sont en train de s'amenuiser au sud de Vielsalm et autour de Houffalize. Elles se déplacent de jour et de nuit avec des convois tirés par des chevaux qui glissent le long des routes gelées et défoncées par les projectiles.

LES COMBATS dans les secteurs de la forêt de Haguenau et de Bitche

La journée du 11 janvier a été caractérisée par une vague de froid couvrant tout le théâtre des opérations à l'ouest. La température est tombée jusqu'à — 25° et de nombreuses chutes de neige, ainsi qu'un brouillard épais, ont considérablement gêné les opérations tant terrestres qu'aériennes.

Les nouvelles sont rares en ce qui concerne les opérations d'Alsace. Dans le secteur de Bitche, les Allemands continuent à se montrer agressifs, en particulier au nord-ouest de Reipertswiller, au sud-est de Bitche, où il semble qu'ils tentent de descendre vers la plaine, le long du ruisseau de Niederbronn.

Dans la vallée du Rhin, ils continuent à repousser les arrière-gardes sur la ligne de défense de la forêt de Haguenau, et des infiltrations se précisent à l'ouest de Hatten, vers Rittershoffen. Dans le secteur de Gambsheim, le temps a empêché les opérations.

Au sud de Strasbourg, la lutte a été dure autour de nos points d'appui situés le long du canal du Rhône au Rhin. Rossfeld a changé plusieurs fois de main, pour rester finalement aux Français. Des combats se poursuivent dans Herbaheim, à 25 kilomètres au sud de Strasbourg.

Rappelons que depuis le débarquement dans le sud de la France, le 15 août dernier, la première armée française a fait 78.000 prisonniers.

LE FRONT RUSSE

Au nord et au sud du Danube, la double poussée, russe au nord et allemande au sud, continue. La manœuvre russe consiste à atteindre la ville tchèque de Komarno (Komarom), située au nord du fleuve, et, après avoir traversé le Danube, à prendre à revers les divisions S.S. « Wiking » et « Tête de Mort », qui tentent de délivrer les derniers défenseurs de Budapest.

Une telle opération, qui sera très difficile étant donné la largeur du Danube et le courant, n'est pas hors de portée des troupes de Malinovsky. Si elle réussissait, elle placerait les hommes de Friessner dans une situation désespérée.

CRITICUS.

BATAILLE aéro-navale au large des côtes d'Indochine

LONDRES, 12 janvier. — Reuter annonce qu'une formidable bataille navale et aérienne doit être en cours au large de l'Indochine.

Cela semble signifier, disent les observateurs, que l'amiral Halsey a intercepté un convoi japonais escorté par des cuirassés allant de Saïgon à Luçon.

La baie de Camaran est le point de départ logique de cette expédition nippone.

L'aviation américaine opère à partir de porte-avions longeant la côte.

Les troupes de Mac Arthur à 140 km. de Manille

LUÇON, 12 janvier. — Les dernières nouvelles parvenues des Philippines annoncent que les troupes américaines, qui pénètrent toujours plus profondément dans l'île de Luçon, sont arrivées à moins de 140 kilomètres de Manille. Soutenues par l'aviation, elles ont déjà parcouru 60 kilomètres depuis leur débarquement et ont libéré plus de 30 villes ou villages.

De leur côté, des bâtiments de guerre américains bombardent sans arrêt San Fernando, second port de l'île, et Rosario, centre de l'activité japonaise au nord de Luçon.

Le communiqué du général Mac Arthur annonce notamment :

Les Américains ont avancé jusqu'à un point situé à 14 km. du golfe de Lingayen, où ils ont débarqué. Des avances sont signalées dans tous les secteurs de l'île. La tête de pont s'étend maintenant sur 34 km. environ sur la côte du golfe.

UN CROISEUR ALLEMAND HEURTE UNE MINE

350 morts

LONDRES, 12 janvier. — Hier matin de bonne heure, la radio suédoise a annoncé qu'un croiseur allemand avait heurté une mine et coulé au nord du phare de Roesnaes, au large de Kalundborg.

Une panique se déclara à bord et l'équipage se mutina. 350 membres de l'équipage périrent.

Alors, le 21 août, à 11 heures du matin, les boches donnèrent l'ordre que missent sac à terre les équipages de sécurité des navires qui se trouvaient dans les bassins de Marseille, depuis le Vieux-Port jusqu'au lointain étang de Berre.

— Nous avons compris que c'était la fin ! dit mon compagnon, en hochant tristement la tête.

Dès la nuit, ils ont commencé à mettre en travers des passes certains navires, puis à saborder et à envoyer par le fond les quelque cinquante cinq unités qu'abritait notre port.

Le 22 commencèrent les explosions du port nord, le 23 celles de la Joliette.

A des kilomètres de ces points, les maisons marseillaises vacillaient comme prises dans les remous d'une tornade.

Destruction totale

Au sortir de l'atroce agression, il ne restait plus rien de ces quais, de ces immenses bâtiments sans toitures et vides de leurs étages, de ces docks, de ces silos dont les superstructures emplissaient les murs vides de l'indescriptible amas de leurs blocs et de leurs ferrailles.

Plus un point où débarquer, plus un bâtiment flottant sur les bassins encombrés de leurs épaves.

C'avait été très simple, au fond, de rendre ce port magnifique inutile et sans vie.

(*Suite en page 2.*)

MARSEILLE

DÉTRUIT avec une rage scientifique

dont le port est atrocement mutilé

doit connaître une vie nouvelle et devenir un des premiers du monde

DES MILLIARDS SERONT NÉCESSAIRES pour cette résurrection qui, selon les techniciens, pourra exiger vingt ans

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

MARSEILLE, janvier. — La Joliette, le cap Pinède, les môles blancs avec leurs grandes lettres qui guidaient vers les horizons divers de leur commun destin ceux qui partaient pour l'aventure et le soleil !

La voilà cette porte gemmée de l'Orient qui s'est ouverte sur tant de mirages et refermée, aussi, sur tant de nostalgies. La voilà. C'est-à-dire qu'il n'est plus rien de ce port immense où les hommes de toutes races pouvaient s'embarquer pour tous les pays du monde.

Nous avançons à pas lents au milieu de cette dévastation. Celui qui me guide, ce marin qui a conduit les navires qu'on lui confiait vers les mers les plus lointaines, n'a pu encore, malgré tant de semaines déjà écoulées, se faire à ce désastre.

Les docks, les entrepôts, les môles effondrés, passe encore. Cela n'attire sur ses lèvres qu'un cri de rage ou de malédiction ; mais ça, ces cheminées qui dépassent à peine une eau lisse et moirée, ces mâts qui sortent, comme en un geste d'appel de ces bassins au fond desquels reposent leurs navires, ce spectacle, un marin ne peut le supporter.

Le commandant Fabre détourne ses yeux humides, presse le pas et m'entraîne.

La perfection dans la sauvagerie

Il faut le reconnaître, pour du travail méthodique, bien fait, total, il n'y a rien à reprendre. C'est la perfection dans la sauvagerie. Tout cela a d'ailleurs été préparé de longue date. Depuis avril, les Allemands avaient commencé à creuser leurs fourneaux de mines.

Autour de ces « canons » ces bolards, lourdes masses de fonte auxquelles le long des quais s'amarrent les navires, c'est-à-dire à peu près tous les cinquante mètres, ils avaient soigneusement enfoui leurs explosifs. La Résistance, qui veillait, a sans doute neutralisé par des laits de ciment nombre de ces fourneaux, mais ce qui a explosé suffisait à rendre inutilisables, quais, môles, docks et entrepôts.

Au milieu des gravats et des blocs de ciment, nous avançons au cœur de ce paysage d'apocalypse, qui me remet aux yeux les visions lointaines que j'ai gardées de Messine, bouleversée de fond en comble ou de ces petites villes de la Sierra chilienne dont il ne restait plus, après le « terremoto », pierre sur pierre.

Le lieutenant-colonel Pouyade commandant l'escadrille "Normandie-Niemen" et le lieutenant Marcel Albert sont arrivés ce matin à Paris

Le commandant Pouyade, chef de la fameuse escadrille « Normandie », qui, depuis des mois se couvre de gloire sur le front russe, est arrivé ce matin à la gare d'Austerlitz, en compagnie du lieutenant Marcel Albert, auquel ses nombreuses victoires ont valu le titre de « Héros de l'Union Soviétique ».

Il a été reçu sur le quai de la gare par M. Jacques Gresa, directeur du cabinet du ministre de l'Air, par le colonel Morlaix, chef adjoint au cabinet militaire du ministre, et par le colonel Beaujour.

Une quinzaine d'autres permissionnaires de l'escadrille sont actuellement en route pour la France et l'on pense qu'ils ne tarderont pas à arriver à Paris.

Le commandant Pouyade a déclaré, en descendant de wagon, que le voyage s'était bien passé mais qu'il avait été un peu long, étant donné qu'il avait quitté Moscou avec son compagnon voilà déjà trois semaines.

Les deux aviateurs ont été officiellement reçus cet après-midi à 15 heures au ministère de l'Air.

DEMAIN

Suite de notre enquête
LA VERITE sur le maquis allemand

Deux fantassins britanniques, abrités derrière les ruines d'une ferme de la campagne belge, surveillent les champs glacés d'où peut, d'un instant à l'autre, surgir l'ennemi

Les troupes soviétiques donnent l'assaut final à BUDAPEST

LONDRES, 12 janvier. — *Reuter communique :*
L'Armée Rouge a déclenché, ce matin, à l'aube, l'assaut final contre la garnison de Budapest. Les unités soviétiques ont attaqué le dernier quartier de la capitale se trouvant encore aux mains de l'ennemi.

Tandis que la bataille fait encore rage, le haut commandement russe prend soin de la population civile qui se trouve dans le dénuement le plus complet et organise dans les quartiers libérés des distributions de vivres et de médicaments. Des équipes spéciales, aidées par les habitants, éteignent les incendies qui couvent encore dans les ruines des immeubles effondrés et procèdent déjà au déblayage des principales artères.

Dans le centre de la ville, l'ennemi a laissé de nombreux morts sur le terrain et abandonné son matériel.

Il ne restait plus aux troupes soviétiques qu'un cinquième de la ville à conquérir.

Des troupes norvégiennes harcèlent les Allemands qui se retirent du Finnmark

LONDRES, 12 janvier. — L'*Associated Press* communique au *New York Herald* que des troupes aéroportées norvégiennes ont été lancées ces jours derniers dans le nord de la Norvège, pour y harceler les troupes allemandes qui se retirent du Finnmark et que l'état-major nazi veut envoyer en renfort sur le continent.

Les rapports annoncent que les parachutistes ont détruit des voies ferrées près de Trondjhem et d'Oslo, voies principales pour les communications allemandes vers le sud.

Selon les renseignements obtenus, les Allemands s'apprêtent à transférer sur le continent dix divisions de l'armée du général Rendulik, qui tâchent de descendre du Finnmark *via* Narvik.

Un aviso français interné en Turquie est autorisé à appareiller

ANKARA, 12 janvier. — La radio turque annonce qu'un aviso français, interné en Turquie depuis le début des hostilités, a été autorisé à appareiller.

Le Syndicat de la Presse parisienne contre le trust du papier

Les journaux sont menacés de paraître sur format réduit

Le Syndicat de la Presse parisienne communique :

Mercredi, le ministre de l'Information annonçait la parution imminente de deux nouveaux journaux, ce qui donne à penser qu'il croyait avoir le papier nécessaire à cette parution.

Jeudi, il était annoncé que le papier faisait défaut pour la simple publication des journaux existants.

Le dictateur du papier de presse qui a ainsi trompé le gouvernement est M. Frezal, l'homme du trust dit Comptoir Français du Papier Journal, l'homme qui, sous l'occupation, rançonnait la presse allemande.

Le 10 janvier, la presse patriote faisait savoir au gouvernement qu'elle ne voulait plus traiter avec M. Frezal. Le lendemain, 11 janvier, la presse apprenait qu'elle était privée de papier.

Le Syndicat de la Presse parisienne sait ses devoirs envers la nation ; les Parisiens auront leurs journaux ; s'il le faut, ceux-ci seront publiés sur petit format ; pour ne réaliser aucun gain à cette occasion, ils s'interdiront toute publicité.

En revanche, le Syndicat de la Presse demandera une fois de plus que les méthodes d'approvisionnement et de répartition du papier presse soient réorganisées et que soit définitivement abolie l'omnipotence du trust du papier qui n'a pas eu ou n'a pas voulu, malgré l'insistance des journaux patriotes, utiliser les possibilités de fabrication de l'industrie française.

Paris-presse, *membre du Syndicat, s'associe pleinement à cette protestation.*

Dans la plaine d'Alsace

G. Q. G. INTERALLIE, 12 janvier. — Dans la plaine d'Alsace, au sud de Strasbourg, le village d'Obenheim, où nos troupes avaient été ravitaillées par air, a été enlevé par des forces ennemies appuyées par des chars.

Henri Béraud gracié ?

Dans les couloirs du Palais de Justice on annonçait cet après-midi qu'Henri Béraud avait été gracié. La peine capitale aurait été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

Condamnations au Tribunal militaire de Paris

Le Tribunal militaire de Paris a condamné hier :

Le commandant Ferdinand Thuyschaever à 7 ans de réclusion et à la dégradation militaire ; le commandant Marceau Lambert et le sous-lieutenant André Caucheteur à cinq ans de réclusion et à la dégradation militaire.

LA TRÊVE D'ATHÈNES

Les hostilités cesseront le 15 janvier à 1 heure du matin

LONDRES, 12 janvier. — Le général Scobie et les délégués des E.L.A.S. ont conclu une trêve. L'ordre de cesser le feu sera donné lundi.

On annonce officiellement aujourd'hui à Londres et à Athènes :

Afin de permettre l'ouverture de négociations entre le gouvernement grec et les représentants de l'E.L.A.S. et de l'E.A.M., en vue du règlement des questions les plus urgentes, les hostilités cesseront le 15 janvier, à 1 heure du matin.

Cette trêve a été conclue par le général Scobie et les représentants de l'E.L.A.S. Le comité central de l'E.L.A.S. s'engage :

1° A évacuer certaines régions, notamment Salonique ; 2° à licencier ses troupes ; 3° à indiquer au général Scobie le nombre de ses effectifs, les secteurs qu'ils occupent et les routes qu'ils suivront dans leur retraite.

Tout manquement des E. L. A. S. aux conventions, ainsi que toute attaque perpétrée dans une région quelconque de la Grèce contre les troupes britanniques, sera considéré comme une rupture de la trêve.

La question des prisonniers

En ce qui concerne les prisonniers, voici les décisions prises :

Tous les membres des troupes alliées et ceux de la police grecque faits prisonniers par l'E.L.A.S. seront remis en liberté. Seuls resteront prisonniers les otages civils. En échange, les autorités britanniques libéreront un nombre égal de prisonniers de l'E.L.A.S.

Il a déjà été annoncé que le principal parti socialiste, suivan t l'exemple de l'Union démocratique populaire, s'est dissocié de l'E.A.M. Le parti a lancé un appel à toute la population, lui demandant de cesser la guerre civile et de tenir pour certaines les garanties ouvertes par les Britanniques.

Le seul parti important qui donne encore son soutien à l'E.A.M. est le parti communiste.

Robert Charron qui ne peut combattre ce soir perd son titre

Robert CHARRON, *vu par Berings.*

Robert Charron, la nouvelle vedette des rings français, le fantasque et capricieux champion des poids moyens, ne pourra mettre son titre en jeu ce soir devant l'ancien champion Jean Despeaux, devenu son challenger. Légèrement souffrant, ces temps derniers, puis « retapé » et entraîné, il déclara subitement, hier soir, qu'il ne se sentait pas en état de combattre. Deux docteurs, après l'avoir sérieusement examiné, approuvèrent sa décision.

Ce match si attendu, qu'on prévoyait passionnant, bourré d'émotions, auquel 15.000 Parisiens espéraient assister ce soir n'aura donc pas lieu. Le record de la recette, qui est de 2.700.000 francs, ne sera pas battu, alors que le chiffre de la location permettait à l'organisateur d'escompter sa chute, le manque à gagner de Charron doit être de l'ordre de 250.000 francs, celui de Despeaux de 200.000.

Mais ces questions monétaires n'ont qu'une importance secondaire, celles qui priment sont les questions sportives, celle du titre de champion de France des poids moyens.

Le délai imparti à Charron pour mettre son titre en jeu expirait ce soir.

D'autres questions se posent. Si Charron est déchu de son titre sans combattre, comme le fut préalablement Despeaux parti dans le maquis en juin, sera-t-il désigné comme challanger du nouveau champion ?

Le conseil de la Fédération de boxe en décidera ce soir. Mais, d'ores et déjà, il est certain que le titre sera déclaré vacant et une compétition sera ouverte.

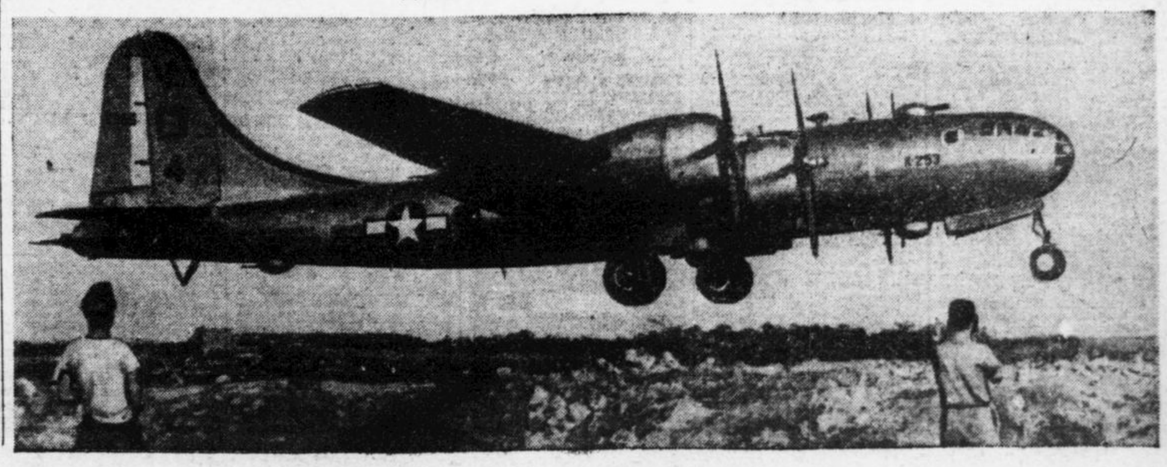
Mais un autre grand seigneur de la boxe doit arriver, la semaine prochaine, à Paris avec des projets que justifient ses qualités de pugiliste de haute classe. Nous voulons parler de Marcel Cerdan, le véritable champion du monde des welters qui, de temps à autre, s'évade vers la catégorie supérieure.

Si Charron conservait son titre, et si son match avec Despeaux n'était que remis à une date ultérieure, ce serait le vainqueur qui recevrait Cerdan. Dans le cas contraire, Cerdan sera admis dans la compétition. Périlleux honneur. Mais grand succès sportif qui peut constituer le plus gros événement pugilistique français.

Gaston BENAC.

Les B-29 contre "la machine de guerre nippone"

Les superforteresses « B-29 » américaines ont commencé la « bataille du Japon ». Elles ont déjà effectué quinze raids sur les usines de guerre de Tokio, Nagoya, Yokohama, Kobé et sur les installations militaires des îles de Kiousiou et de Honda. Hier, elles ont également bombardé Singapour. Voici un de ces avions géants qui, a déclaré M. Stimson, « détruiront la machine de guerre japonaise ».



1.654.477 électeurs et électrices inscrits à Paris

Le nombre d'électeurs et d'électrices inscrits pour les vingt arrondissements de Paris atteint aujourd'hui 1.654.477.

En 1939, il y avait 634.238 électeurs auxquels se sont ajoutées les nouvelles inscriptions qui, pour les hommes, sont de 258.811 et pour les femmes 761.428.

Le 1er arrondissement, qui est celui qui comprend le moins d'électeurs, totalise 24.689 inscriptions pour 9.788 en 1939. Il y a 11.247 électrices.

C'est le 15e arrondissement qui a le plus grand nombre d'inscrits, avec un total de 164.435, dont 66.014 en 1939 et 78.727 femmes.

A propos d'une attaque

Le jour même où nous saluions avec satisfaction la levée de l'interdiction d'un mois dont avait été frappé « France-soir », marquant ainsi notre constant souci de bonne confraternité et de solidarité professionnelle, ce journal lançait contre nous une série d'accusations que nous préférons ne pas qualifier.

Forts du caractère inattaquable de notre entreprise, conscients et fiers de l'appui que l'opinion publique apporte à notre effort, nous nous garderons de suivre « France-soir » sur le terrain des querelles de boutiques.

Nous sommes persuadés que nos lecteurs méritent mieux qu'une telle lecture.

« Paris-presse » se borne donc à adresser à « France-soir » une réponse écrite en le priant de bien vouloir l'insérer.

Il en communique le texte à toutes fins utiles à l. Fédération Nationale de la Presse dont il fait partie au même titre que ses confrères.

Et il n'importunera ses lecteurs avec cette polémique qu'au cas où sa réponse ne serait pas publiée.

Paris-presse

Le problème des transports et du charbon.

Le Conseil des ministres de ce matin s'est occupé surtout de l'accumulation des difficultés qui résultent dans tous les domaines de la température que nous subissons. Le grand problème qui a fait l'objet d'un examen approfondi est celui du charbon et des transports.

Locomotives en panne par la gelée.

Notre parc de locomotives disponibles est en effet déjà extrêmement réduit. D'autre part, un grand nombre d'entre elles sont en mauvais état et, du fait de la gelée, ces locomotives, séjournant dans des dépôts sans toit, laissées ainsi au froid, gèlent et restent en panne un peu partout.

De telle sorte que nos moyens de transport font actuellement terriblement défaut et créent une situation particulièrement angoissante.

Le charbon n'arrive plus en quantité suffisante.

Le charbon, dont l'extraction se poursuit cependant d'une manière satisfaisante, ne peut plus être transporté par quantités suffisantes pour assurer nos besoins prioritaires.

C'est ainsi que nos moyens de transport restant encore actuellement disponibles, voies ferrées et canaux déjà menacés par le gel, ne permettent plus de transporter que 250.000 tonnes environ de charbon par semaine.

A nos besoins prioritaires : S.N.C.F., Métro, usines à gaz, hopitaux, écoles, boulangeries, il faut ajouter la distribution de 50 kilos par mois aux foyers sans gaz, aux familles qui ont des enfants en bas âge et aux industries de toute première nécessité, comme les fabriques de produits alimentaires. On arrive au total de 241.000 tonnes par semaine.

Un nouvel aménagement de la distribution du charbon.

Le gouvernement se voit donc obligé de procéder à une nouvelle compression et à un nouvel aménagement de la distribution du charbon transporté de manière à maintenir la priorité en faveur des industries d'armement et des industries annexes, comme celles du ciment, du caoutchouc et du cuir, qui sont laissées en dehors de la distribution.

Moins de trains de voyageurs.

Les compressions à l'étude sont pénibles mais indispensables. Parmi elles figure, en premier lieu, une réduction notable des trains de voyageurs.

Moins de papier.

La situation du papier est également très grave. Le charbon et le bois ne peuvent être livrés aux fabriques. On ne peut plus même transporter le papier fabriqué et le plan établi sur 5.000 tonnes par mois se trouve en échec par suite de cette pénurie de transport.

Des mesures sont également envisagées pour pallier cet état de choses, mais il apparaît qu'une réduction considérable du contingent ne pourra être évitée.

Un nouvel aménagement de la distribution du charbon

La réduction des trains de voyageurs

La fabrication du papier est compromise

La situation atmosphérique provoquant une sérieuse crise de l'économie du pays
LE CONSEIL DES MINISTRES DÉCIDE:

A l'issue de la séance tenue ce matin par le Conseil des ministres, il a été fait à la presse le bref communiqué suivant :

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin, sous la présidence du général de Gaulle. Le Conseil a examiné l'ensemble de la situation du charbon, les transports et des diverses matières premières pour lesquelles des fournitures sont faites au commandement allié au titre des accords du 25 août.

D'autre part, en ce qui concerne la répartition du charbon et d'autres matières premières, le Conseil a arrêté diverses mesures imposées par les circonstances et notamment une priorité à accorder aux industries d'armement.

M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a exposé au gouvernement l'état des relations avec le gouvernement italien.

Sur le rapport de M. Teitgen, ministre de l'Information, le gouvernement a étudié la situation de la presse par rapport aux disponibilités du papier.

Sur la proposition de M. Billoux, ministre de la Santé publique, une ordonnance relative à l'épuration des médecins a été adoptée.

M. Jean Chauvel a été nommé ambassadeur de France et secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

MARSEILLE DOIT DEVENIR
un des premiers ports du monde

(*Suite de la première page*)

Quatre navires d'un côté, coulés à la passe principale du nord, et trois de l'autre, un « deuxième étage » de bâtiments sabordés, pour être bien sûr qu'on ne pourrait passer, tous les navires qui se trouvaient le long de la jetée, jusqu'à la traverse du cap Pinède coulés sur place.

Voilà qui rendait inaccessible pas mal de bassins. Celui de la gare maritime allait être inutilisable, lui aussi, car on coulait à son entrée un gros bateau, le « San Pedro », tandis que le bassin d'Arenc était bouché par l'envoi au fond du bananier « Edca ».

Du sud on ne peut accéder davantage aux bassins des docks, à cause du « Prado », qui est le ventre en l'air. La passe de la Joliette a été cadenassée par l' « Imerithie ».

En résumé, toute la concession des docks avec leurs deux silos à grains inutilisables, tous les hangars démolis, toutes les grues fracassées ou privées de leur machinerie.

Le port de Marseille avait cessé de vivre !

Et c'est pourtant du sein de ces ruines que les Américains, débarquant, en septembre, ont entrepris de refaire un port.

On s'est donc mis à l'œuvre. On a fait sauter les navires coulés dans la grande passe Nord. Quand on ne les a pas fait sauter, on leur a coupé le nez ou l'arrière, ou toute une moitié au chalumeau oxhydrique.

Le « Cap Corse » obstruait le vieux port. On l'a légèrement détourné. On lui a scié son arrière et, comme cela, par dix et douze, côte à côte, les navires de débarquement ont pu venir s'attacher au quai, l'étrave abaissée, laissant par ce pont-levis couler vers la terre le flot ininterrompu de leurs canons et de leurs tanks.

Un matériel fantastique

Tonnage de guerre, sans doute, c'est-à-dire tonnage presque exclusivement lourd, qui n'a pas un besoin immédiat d'abris, de docks, de silos et dont le prix de revient, assurément, ne peut être supporté que par une économie de guerre.

Cela, les Américains l'ont réalisé grâce à un matériel fantastique et, notons-le, avec des méthodes de travail qui ne sont peut-être pas les plus favorables parce que mal adaptées au tempérament des travailleurs que leur fournit notre pays.

Mais déjà, même parmi ces ruines où circulent goguenards, repus et satisfaits, d'innombrables prisonniers allemands, on peut imaginer ce que sera Marseille de demain, ce port immense, moderne et splendidement agencé auquel, penchés dès aujourd'hui sur leurs plans, nos ingénieurs, nos techniciens travaillent.

Vingt ans est le terme maximum qu'ils fixent à cette résurrection. Bassins de radoub et formes adaptées non plus à des constructions impériales qui sont périmées, mais à des dimensions utilitaires, sept bassins de radoub, dont l'un de 300 mètres, et dont on espère que, vidés des épaves qui les encombrent, dès juin prochain, ils pourront offrir une maçonnerie terminée et des portes en état. Deux formes de radoub de 250 mètres de long, Marseille, avec cela, aura la possibilité de réparer tout navire éclopé qui chercherait refuge en ses bassins.

Sur les 150 grues à remonter, 50 seront prêtes déjà dans neuf mois.

Mais le grand projet — impérial quand même celui-là — c'est l'agrandissement vers le Sud, c'est-à-dire vers le cœur de la ville, du bassin du Pharo.

C'est le plan également de cette immense gare de triage de Moureplane qui entraînera la construction, dans le bassin Mirabeau, de trois môles de 1.000 mètres chacun.

Port pétrolier, avec pipe-line à Port-de-Bouc, aménagement de l'étang de Berre et de l'entrée des Martigues, canal contournant le golfe de Fos ; le rêve de nos ingénieurs prend corps. Pour le *moment* sans doute, peu de choses peuvent être entreprises, car, tel qu'il est, les Américains ont besoin de se servir de ce port.

Mais, ici et là, les plans de nos techniciens deviennent une réalité vivante.

ravitaillement

La queue pour le pain

Les boulangers protestent.

— Non, disent-ils, ce n'est pas par notre faute que les clients font de longues queues devant nos boutiques.

Ils ne sont guère d'accord avec le ministère du Ravitaillement, qui les accuse de faire, trop souvent, des déclarations erronées.

Et à l'appui de leurs protestations, ils énumèrent les retards apportés dans les livraisons de farine, de sel ou de bois.

Dans certains quartiers, ces retards se sont chiffrés par douze jours d'attente, alors que les réserves ne sont que de cinq jours. Résultat, sept jours de fermeture et les boulangers voisins submergés.

Le froid actuel ne permet plus de longues queues à la porte des boutiques. Les boulangers s'engagent à faire très sérieusement leurs déclarations. En revanche, ils demandent aux services intéressés d'accélérer au maximum les livraisons, en prenant — au besoin — des mesures qui rompront avec les vieilles routines.

Chez vos fournisseurs

VIANDE DE LA SEMAINE. — Boucherie : 160 gr., avec BH (70 gr.) et n° 6 (90 gr.). — Charcuterie : 90 gr., avec BA (BC de décembre, est prorogé). — Cheval : 90 gr., avec BB (BH de décembre est prorogé). — Régimes 3, 3 bis et 4 : tickets spéciaux du 1er trimestre.

FROMAGE GRAS. — Tickets 1 et 2 de la feuille des denrées diverses de janvier : 20 grammes chacun.

VIN. — 1 litre pour J3, A, T, C, V (distribution datant du 1er janvier).

BATONS CASEINES. — J1, J2, J3, 250 grammes avec DZ.

SAVON. — Ticket n° 1 : une savonnette ou 37 gr. 5 de savon de ménage, ou 250 gr. de détersif. Tickets spéciaux : une ration soins corporels, une savonnette, une demi-ration « lavage du linge », 37 gr. 5 de savon de ménage ou 120 grammes de détersif.

Vos inscriptions

CONFITURES. — Avec DV de janvier.
SEL. — Avec DP de janvier.
TRIPERIE. — Avec DU de janvier.

Sachez que...

— Contrairement à ce qui a été annoncé, il n'y a pas, pour le moment, d'inscription pour le porc frais.

— Les tickets de volaille (DD de décembre) sont prorogés.

— Le prix du gaz est augmenté à Paris. Il passe à 1 fr. 88 le mètre cube à partir du 6 janvier.

Le financier Henri Ardan demande à être inculpé pour faux témoignage

Condamné à mort par la Cour de justice, le comte de Puységur avait porté plainte en faux témoignage contre le financier Henri Ardan arrêté depuis pour intelligences avec l'ennemi.

Au cours des débats, Henri Ardan avait nié que de Puységur tenait de lui les fonds nécessaires pour ses campagnes collaborationnistes par circulaires. Après plusieurs dépositions et confrontations où il se trouvait en position de témoin, Ardan, qui préfère, dit-il, être assisté de son avocat Me Lénard, a demandé à M. Grolleron, juge d'instruction, d'être inculpé de faux témoignage

René Claude, arrêté à Nancy, va être transféré à Paris

Une information judiciaire a été ouverte par M. Berry, juge d'instruction, contre René Claude, fils du savant Georges Claude, actuellement détenu. Dans les archives allemandes de Nancy a été découverte, en effet, une note indiquant que René Claude, « un ami », avait adressé au Führer une lettre demandant la constitution des Etats-Unis d'Europe avec siège à Prague et qu'il pouvait rendre de très grands services.

LE PRESIDENT DU C.P.L. DU 9e ATTAQUE DANS LA RUE

Rue Condorcet. M. Charles Verdier, président du C.P.L. du 9e arrondissement, a été attaqué par deux inconnus. Il a réussi à les mettre en fuite en s'emparant du revolver.

A L'HOTEL DROUOT Le 13 janvier

Expositions :
Salle 5 : Bx meubles. C.P. Me Quoniam.
Salle 10 : Objets d'art d'Extrême-Orient. C.P. Me Baudoin.
Salle 12 : Bon mobil. C.P.Me Bezançon.

M. GUILLET directeur de l'Ecole centrale suspendu de ses fonctions

Le « Journal officiel » publie un arrêté du ministre de l'Education nationale, rendu sur la proposition du conseil supérieur d'enquête, aux termes duquel M. Guillet, directeur de l'Ecole centrale des arts et manufactures, cessera ses fonctions dès la notification de cet arrêté.

NECROLOGIE

On annonce le décès de **M. Ferdinand Roques**, survenu le 8 janvier, dans sa 74e année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. De la part de **M. Jacques-Rafael Roques** et de Mme Eric Schmit, Paris, 110, rue de la Faisanderie.

DANS LE NUMERO 4 DE :

NUIT ET JOUR

Le grand hebdomadaire illustré

La famille du général Leclerc

PIE XII

Photos allemandes de l'offensive von Rundstedt

George VI philatéliste

et

Michèle Morgan à Hollywood

MINISTÈRE DES PRISONNIERS DÉPORTÉS ET RÉFUGIÉS

EXPOSITION

LE FRONT DES BARBELÉS

GRAND PALAIS - PARIS

31 Décembre - Février 1945

RUBIS & BRILLANTS

Société Yves Roué

61, Bd Malesherbes. PARIS. St Augustin

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous étouffe, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

Le 11 janvier, « Paris-presse » a été tiré à 208.032 exemplaires.

THEATRES

MICHODIÈRE

Soirées 20 h. 30 sauf Lundi Mat. Sam. et Dim. à 15 h.

LE DINER DE FAMILLE

de J. Bernard LUC

LE GRAND SUCCÈS

à l'AMBIGU avec

du moment PASSONS LA MONNAIE !

Demain 15 h.-20 h. 30. Dim. 14 h. 15-17 h. 20 h. 30. Lun. 15 h.-20 h. 30. BOT. 76-05

Les "Trois" régleront le différend entre le roi Pierre et le gouvernement britannique

LONDRES, 12 janvier. — La crise yougoslave, que nous avions fait prévoir récemment, a pris hier une forme « officielle » lorsque le jeune roi Pierre a publiquement fait connaître sa position à l'égard de l'institution d'une régence.

On sait que le roi soulève deux objections principales à la conclusion de l'accord Tito-Soubatchitch dans sa forme actuelle : la première concerne la forme de régence proposée ; la seconde les clauses prévoyant l'exercice du pouvoir législatif par le front antifasciste de Libération nationale jusqu'à ce que l'Assemblée constituante ait terminé ses travaux. Selon lui, celle-ci impliquerait la remise du pouvoir à un seul groupement politique. Le roi Pierre estime que, seul, un gouvernement d'Union nationale groupant tous les partis peut garantir véritablement un meilleur avenir au pays.

Le souverain a eu une courte entrevue avec M. Eden. On croit savoir qu'il avait publié sa déclaration avant cette rencontre. La position adoptée par le roi Pierre à l'égard de l'accord Tito-Soubatchitch est en contradiction avec les conseils qu'il a reçus des hommes d'Etat britanniques, lesquels considèrent cet accord comme un compromis susceptible de donner de bons résultats.

Du côté britannique, dit l'agence Reuter, on estime que la décision finale peut être attendue jusqu'à la réunion des « Trois Grands ». Il paraît clair que si les trois grandes puissances accueillent favorablement les propositions Tito-Soubatchitch, ces propositions seront finalement mises en application, avec ou sans l'approbation du roi.

spectacles

Opéra, 18 h. 30, Samson et Dalila ; Le Spectre de la Rose.
Opéra-Comique, 18 h. 30, Une éducation manquée, Le Pauvre Matelot, Angélique.
Comédie-Française, 20 h., Asmodée.
Odéon, 19 h. 30, La Robe rouge.

Ambassadeurs, 20 h. Une gde fille tte simp.
Ambigu, Demain : Passons la monnaie !
Antoine 15 h., 20 h. 15, Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15, Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30, Antigone.
Athénée, 20 h. 15, Les Amants terribles.
Bouffes-du-Nord, 20 h., Bonheur des autr.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15, Les J 3.
Châtelet, 20 h., Rose-Marie.
Com. Ch.-Elysées, 20 h., Nuit d. l. St-Jean.
Daunou, 20 h. 15, Monseigneur.
Gaîté-Lyrique, 20 h., Les Saltimbanques.
Gramont, 20 h., Au Petit Bonheur.
Gd-Guignol, 15-20,30, Crime ds mais. fous.
Gymnase, 19 h. 20, Rêves d'amour.
Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
La Bruyère, 17 h. Evoc. mus., 20 h. Natach.
Lancry, 20 h. 30, Bébert.
Mathurins, 20 h. La Prov., Noces du rétam.
Michel, 20 h. 20, Le Sexe fort.
Michodière, 20 h. 30, Le Dîner de famille.
Mogador, 20 h. 15, Ta bouche.
Monceau, 20 h. 15, M. de Falindor.
Montparn.-Baty, 20 h. 15, Le Gd Poucet.
Noctambules, 20 h. 30, Le Mal de lune.
Nouveautés, 20 h. 15, Gringalet.
Nlle-Comédie, 20 h. 45, Gare régulatrice.
Œuvre, 20 h. 15, Virages dangereux.
Palais-Royal, 20 h. 30, Moumou.
Pigalle, 20 h., Topaze.
Sarah-Bernhardt, 20 h., Soirée de danses.
Studio Ch.-Elysées, 20 h., La Cantate de Narcisse, Le Suppl. au Voyage de Cook.
Théâtre d'Iéna, 20 h., Heureux Ulysse.
Th. St-Georges, 20 h., Un homme c. l. autr.
Th. de Paris, 20 h. 30, Tendre aventurière.
Vx-Colombier, 19 h. 45, J.-B. le Mal-Aimé.

CHANSONNIERS

Au 10 Heures, 21 h, Salut.., Public.
Caveau République, 20 h. 30, R. Rocca.
Coucou, 20 h. 30, Charley.
2 Anes, 20 h. 30, Ouf ! on respire.
Lune-Rousse, 20 h. 30, Marsac, Colline.
Œil-de-Paris, 20 h., Jamblan, R.P. Groffe.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20 h., Mireille, J. Pills.
Alhambra, 20 h., G. Guétary, J. Gaillard.
Etoile, 20 h., Mistinguett (Paris revient).
Femina, 21 h., Gde revue Femina for ever.
Folies-Bergère, 20 h., Follies Cocktail.
Lido, 21 h., Revue du Lido.
Luna-Park, 14 h. 30, Attr. Music-hall.
Mayol, 15 h., revue ; 17-20 h.30, M. Belette.
Mimi Pinson, Revue music-hall.
Petit-Casino, 15 h. 30 Jamblan, Géo Pomel.
Tabarin, 21 h. La Joie renalt.
Tyrol, à partir de 16 h., Thé-spectacle.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 15-20 h. 30, Spect. cirque.
Cirque Médrano, 15 h., 20 h. 30, Cereda.

CINEMAS

Agriculteurs, L'impossible M. Bébé.
Artistic, Les 3 Louf'quetaires (v.o, s-t. f.).
Aubert-Palace, Furie (Spencer Tracy).
Avenue, La Dame du Vendredi.
Balzac Le Bossu.
Biarritz, Ma femme est une sorcière
Bonaparte, Une femme de trop.
Caméo, Florence est folle.
César, The lambeth walk (v.o. s.t.f.)
Cinéagan, Elle et Lui.
Cinémonde, Victoire sur la nuit.
Ciné-Ch.-Elysées, L'extr. M. Deeds.
Ciné-Opéra, Rafles.
Cinéph C.-Elys., Gde Parade (W. Disney)
Cinéphone Bd Italiens, Cinderella.
Cinéph. Bd Montmartre, Qui est coupable?
Cinépresse, Divorcé malgré lui.
Club des Vedettes, Young Tom Edison.
Colisée, La Ruée vers l'or.
Courcelles, Mon mari court encore (Tom).
Delambre, Les Révoltés du Bounty.
Elys.-Cinéma, Piste des Mohawks (v. o.).
Ermitage, Mme et son cloch. (v.o. s-t. f.).
Français, La belle aventure.
Gaîté-Clichy, Les 3 Louf'quetaires (v. o.).
Gaumont-Palace, Tempête.
Gaumont-Théâtre, Tempête (2e sem.).
Impérial, Elle et Lui.
La Fayette (54, fg Mont.), Dame de Malac.
La Royale, Victoire sur la nuit.
Les Portiques, Young Tom Edison.
Le Sèvres, Les Révoltés du Bounty.
Lord-Byron, Le Défunt récalcitrant.
Madeleine, Les Hauts de Hurlevent
Marbeuf, Elle et lui.
Marivaux, Farandole.
Max-Linder, L'Arc-en-ciel (v.o., s.-t. f.).
Montrouge, Le Bal des Passants.
Moulin-Rouge, L'Homme invisible, attr
Napoléon, Le Chien des Baskerville.
Normandie, Blanche-Neige 7 nains, attr.
Pagode, Loufoque et Cie (v. o., s.-t. f.).
Palais-Rochechouart, Péniche de l'amour.
Paramount, Les voyages de Gulliver.
Radio-Cité-Opéra, Une femme de trop.
Récamier, Voyage sans espoir.
Régina, Victoire au désert.
Rex, Tarzan trouve un fils (fin, 22 h. 50).
Royal Haussmann, Le Merle blanc.
Scala, Le Bossu.
Secrétan, L'Incendie de Chicago.
Studio Bertrand, Le Gorille (v. o.).
Studio 28, Amanda (F. Astaire, G. Rogers).
Triomphe, Victoire sur la nuit.
Ursulines, L'Homme de Londres.

FONT RELACHE CE SOIR :

Capucines, Charles-de-Rochefort, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Hébertot, Moncey, Musée Grévin, Palace, Porte-Saint-Martin, Potinière, Renaissance, Variétés, Bobino, Casino de Paris, Casino-Montparnasse, Européen, La Cigale.

MONTPARNASSE-Gaston Baty

LE GRAND POUCET

de CLAUDE-ANDRE PUGET

EDOUARD-VII

A partir de Samedi

SERENADE à TROIS

de Noel Coward

Jean SERVAIS, Solange MORET

Pierre FEUILLERE, Yves DENIAUD

MUSIC-HALLS

GEORGES GUETARY

à l'ALHAMBRA dans « Paris qui sourit »

TAVERNE OLYMPIA

28, Bd. Capucines - 6, R. Caumartin

LE BALLET - IRENE FLEURY

CHOPPY - H. DRESSEL - G. DORYS

12 attractions - FRED ADISON

Matinée 16 h. 30 - Soirée 20 h. 30

LE TYROL

SON SPECTACLE

Tous les jours de 16 h. à 24 h.

Dimanche à partir de 14 h.

RESTAURANT SAMEDI ET DIMANCHE

PLACES POUR TOUS THEATRES

livrées express à domicile

AGENCE DAISY

78, Champs-Elysées (Arcades n° 24)

ELY 80-39 et 24-60

UN SPECTACLE SOMPTUEUX

LIDO Tous les jours de 21 h. à 2 h. du matin

LA REVUE DU LIDO

COUCOU 20 h. 30 Triomphe de la REVUE

CHACUN SON TOUR

et LES CHANSONNIERS

MARIVAUX FARANDOLE

MEDRANO

« Le Cirque de Paris »

Demain, débuts d'un grand programme d'attractions

avec

LES BEL AIR

DE ROZE - LES REYNIRS

NINO et MIMILE - LES BASSI

Yvel, MAUGARD - LI-TCHUNG-ZSAI

RECORDIER et LORIOT - RAYDLER

Yetta FRANCE - Cavalerie CARRE

et PIPO et RHUM

CŒIL DE PARIS

4 bis, r. de l'Etoile (à 50 m. av. Wagram)

TROIS HEURES DE RIRE

A partir du jeudi 11, à 17 h. et 21 h. avec son SEPTUOR : MICHEL

WARLOP

Au JEEP'S 7, rue de Sèze OPE. 86-96

CINEMAS

ROYAL-HAUSSMANN

2, RUE CHAUCHAT, 1 RUE DROUOT

le MERLE BLANC

UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT

MINERVA

LE FRANÇAIS

La belle Aventure

un film INEDIT

AVENUE

En 1re exclusivité à Paris

La Dame du Vendredi

(HIS GIRL FRIDAY)

CARY GRANT ROSALIND RUSSELL

version originale s/titres français

FILM COLUMBIA

Sport partout...

Le titre des "moyens" est vacant ! *Une compétition avec Cerdan*

Le match comptant pour le Championnat des poids moyens, que devaient disputer ce soir vendredi au Vél' d'Hiv' Charron et son challenger Jean Despeaux, n'aura pas lieu.

L'organisateur, M. Cornier, navré comme on le conçoit — le record de la recette s'annonçant largement battu — n'est pas encore remis de son émotion. Il semblait craindre la défection de Charron depuis que celui-ci dut interrompre son entraînement la semaine dernière, mais, à mesure que la date du combat approchait et que le champion de France continuait sa préparation — tout en grognant cependant ! — il devint plus confiant.

Hier, dans la soirée, Cornier devait recevoir le coup de massue. Il apprit que, souffrant de la tête et de la poitrine, Charron tenait absolument à être visité par un médecin avant d'accepter définitivement de combattre. En plus du médecin de Charron, le promoteur exigea la présence d'un docteur de la Fédération française de boxe. Ce fut M. Favory qui fut désigné et la consultation eut lieu à 20 heures. On sait ce qu'il en advint.

Robert Charron ne tenait pas à rencontrer Jean Despeaux de si tôt, c'est un fait.

Quand il signa pour rencontrer Edouard Tenet, on lui fit remarquer qu'il avait « des pains sur la planche », puisqu'il devait obligatoirement se mesurer avec Despeaux dans les cinq semaines qui suivaient.

— Mais je ne veux pas rencontrer Despeaux encore, avait-il dit.

— Tu perdras alors ton titre, lui dit-on.

— Qu'importe, je le reprendrai plus tard, fut la réponse désinvolte.

A un moment, Cornier songea bien à Edouard Tenet pour remplacer Charron, mais il se ravisa, le temps manquant pour faire le nécessaire et aviser le public.

Despeaux est furieux !

Si Cornier est navré, Despeaux, lui, est furieux.

— Non seulement j'ai été dépossédé de mon titre mais me voilà privé des moyens de le reprendre gants en mains. Depuis le début, Charron faisait des difficultés pour me rencontrer. Quand il battit Tenet il disait à qui voulait l'entendre qu'il avait le temps de remettre son titre en jeu. Sa grippe est survenue à point...

" Une compétition sera ouverte " c'est l'avis de la Fédération

Jean Despeaux allait-il se faire peser à midi pour reprendre sans combattre le titre de champion de France ? Non, Despeaux est passé 10, rue du Faubourg-Montmartre, ne s'est pas fait peser et s'en est allé, avec M. Dupré, son manager, chez M. Cornier, discuter de la remise du match.

Après avoir attendu jusqu'à midi 15, le délégué de la Fédération, M. Trubert, s'en fut en nous disant :

— Les nouveaux règlements sont formels ; le titre doit être déclaré vacant et une compétition est ouverte. Les délais d'inscription expireront dans quinze jours.

Le chiffre de la location dépassait largement 2 millions.

D'autre part, l'organisateur, M. Cornier, espère encore que le match pourra se disputer avant la fin du mois. Le conseil décidera.

« Je veux rencontrer Charron »

— Je ne me suis pas présenté à la pesée, nous dit de son côté Despeaux, car je tiens à rencontrer au plus tôt Charron. Je vais aller à la Fédération demander à ce que le match ait lieu dans quinze jours. Ce règlement semble être fait contre moi ; j'ai perdu le titre contre Tenet pour ne pas m'être présenté et aujourd'hui...

MEGRET voudrait boxer avant d'être appelé sous les drapeaux

René Megret est une des victimes de cette remise. Le jeune champion de France des coq qui fait partie de la classe 1943 peut être appelé à la fin du mois sous les drapeaux.

— Nous voudrions faire le match le plus tôt possible, nous dit M. Dupin, les deux hommes sont prêts, et Megret veut défendre son titre avant de partir au régiment.

Ce match Megret-Medina pourrait en effet se disputer soit dans quinze jours au Vel' d'Hiv', soit la semaine prochaine au Cirque d'Hiver, que dirige également M. Cornier.

Enfin un adversaire pour Olek ! *Soit van Deuren soit Roth*

Nous avons vu s'entraîner ces jours derniers le poids lourd américain Morelli. Et depuis, des pourparlers semblent s'être engagés pour opposer à Morelli un poids lourd français. Il s'agirait, croyons-nous, de Buttin ou de Menozzi. Encore une fois Olek est oublié...

Heureusement, nos amis d'outre-Quiévrain possèdent des poids lourds de valeur. Van Deuren et Roth seraient tout prêts à se déplacer. Van Deuren ne serait pas un nouveau pour Olek puisqu'ils se sont déjà rencontrés en novembre dernier à Bruxelles, match que le Français gagna par k. o. à la 5e reprise.

D'autre part, Roth compte une victoire sur son compatriote Van Deuren, par abandon à la 7e reprise.

C'est donc probablement Roth qui effectuera le déplacement.

Détrôner Oubron ! Désir de Brulé et Robic

Jean Robic (23 ans) et *André Brulé* (23 ans dans deux mois), sont deux grands amis et dans la dernière américaine, pour leurs débuts ensemble, ils ont fait merveille.

— Nous avons fait connaissance en 1941 dans le cyclo-cross international, nous disait Robic. André termina second derrière Oubron et moi quatrième derrière Piot.

Sur la route, ils furent adversaires : Robic, sous les couleurs du C.S.I., Brulé avec le maillot de l'A.C. B.B. ; mais, après les courses, ils rejoignaient ensemble le même logis.

— Jusqu'au jour où André s'est marié et m'a mis à la porte, dit en riant Robic.

Maintenant Robic habite à Nanterre et Brulé à Clamart.

Robic est né dans les Ardennes, de parents bretons, mais a été élevé près d'Auray ; Brulé, lui, est venu au monde à Chartres.

« le pays des champions », comme il dit.

Tous deux n'en pensent pas moins aux épreuves dans les sous-bois.

— Nous voulons nous qualifier pour le championnat de France de cyclo-cross, nous confiait Brulé qui voudrait aller à Toulouse le 28 janvier.

Robic, gonflé par sa victoire à Puteaux, participera aux prochaines épreuves. Son secret espoir est de ravir à Oubron le maillot tricolore. Il est capable de parvenir à ses fins.

René MELLIX.

PARIS-LONDRES en rugby en février à Paris

Faisant suite au match Paris-Royal Air Force, on envisageait une rencontre entre les deux capitales amies.

Si l'on en croit les échos qui nous sont parvenus, de projet la chose est devenue réalité : un match Paris-Londres serait conclu. La date envisagée, un dimanche de février ; le terrain, celui du Parc des Princes.

Les poules de quatre débutent mal

La Fédération Française de rugby nous avait avisés, ces jours derniers, que les circonstances atmosphériques ne pourraient en aucun cas reculer la date de finale du Championnat de France : 18 mars, de la Coupe Nationale : 1er avril, et de la Coupe de France : 6 mai.

Mais déjà, aujourd'hui, la Fédération annonce que les matches P.U.C. c. Stade Montluçonnais, F.C. Lyon c. U.A Libournaise, A.S.Rouennaise c. U.S. d'Oyonnax, comptant pour le championnat, ne pourront avoir lieu dimanche étant donné l'impraticabilité des terrains.

Egalement Tulle - Guéret, Amiens - Cheminots Sportifs, Chevreuse-Générale sont remis.

A Villeneuve, Sylvain Bès s'entraîne

VILLENEUVE-SUR-LOT

— Voulez-vous me donner une carte de membre, demande au docteur Mourgues Sylvain Bès qui vient d'acheter une pharmacie et possède maintenant pignon sur rue à Villeneuve.

— Pour vous, il n'y a que deux sortes de cartes, dit le « toubib », celle de joueur ou celle de dirigeant.

— Je chausse du 41, répond spontanément Bès.

« Je suis à votre disposition et je jouerai lorsque vous me trouverez en assez bonne forme », disait-il à Brunetaud à l'issue du dernier entraînement où, sur le bord des touches, nous admirions cette allure coulée et souple et surtout cette belle détente qu'il a conservée.

Alors que nous le félicitions, il ajouta :

— Je n'ai que 33 ans et puis j'ai chassé l'isard en montagne. Croyez-moi, c'est un excellent entraînement. La forme viendra plus vite que la saison passée, je n'avais alors pas joué depuis 4 ans.

— Et à quel poste jouerez-vous ?

— A celui où je serai le plus utile pour l'équipe, peut-être à la mêlée ou à l'ouverture, mais il me plairait de démontrer qu'au poste de demi de mêlée, je vaux autant que bien d'autres Toulousains par exemple.

Jean RAYSSAC.

Les Rouge libre

- Guérin entraînera dimanche Robert Oubron.
- L'ACB Billancourt, le Paris UC, Courbevoie Sports, CS Olympique, US Vésinet, Gros-Caillou S. et AS 18e disputeront demain le Critérium d'hiver interclubs par équipes.
- Fabre-Sanier, Orsetti-Fournies, Schoor-Bugeaud, Morphyre-Manger, Lalayau-Dourdoigne sont les principales équipes qui disputeront l'américaine de 40 kilomètres du samedi.
- Pour l'épreuve de 40 kilomètres derrière motos commerciales de dimanche, voici l'ordre des départs et les entraîneurs choisis : Idée (Couderc) ; Grauss (Delehaie) ; Goussot (Dumont) ; Dousset (Durand) ; Guillier (Verger) ; Richard (Van Ingelghem).
- Derrière Derny sur 30 kilomètres, l'ordre sera le suivant : Godeau (Lecornu) ; Mignot (Delehaie) ; Landrieux (Browaeys) ; Blanchet (Couderc) ; Prat (Milbach) ; Goutorbe (Chennevières) ; Robic (Comboudoux) ; Souliac (Dumont).

BOURSE DE PARIS DU 12 JANVIER

Le marché est assez actif et le mouvement en avant se poursuit, mais à une cadence moins accélérée que la veille. Les plus-values substantielles enregistrées depuis le début de la semaine ont incité les acheteurs à prendre leur bénéfice, aussi les demandes rencontrent-elles une contre-partie plus empressée. Cependant, quelques valeurs accusent encore des hausses sensibles, notamment la Lyonnaise des Eaux, le Comptoir d'Escompte, la Générale d'Electricité, le Nickel, Rhône-Poulenc et Ugine. Vive avance de la Banque de l'Indochine, des Charbonnages du Tonkin et des valeurs de caoutchouc indochinoises. Aux Rentes, on continue à réaliser les emprunts 4 % et 4 1/2 %. Les internationales se bornent à consolider leurs progrès d'hier.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	101 05	101 15	Energie Industrielle	2050 »	2075 »	Péchiney	3216 »	3290 »
4 % 1917	104 80	103 95	Forces Motrices Rhône	2145 »	2138 »	Rhône-Poulenc	3240 »	3400 »
4 % 1918	104 75	104 30	Forces Motr. Truyère	3925 »	4075 »	Saint-Gobain	7200 »	7225 »
5 % 1920	149 75	149 60	T.S.F.	2175 »	2250 »	Chargeurs Réunis	4150 »	4000 »
4 ½ % 1932 A	105 »	104 25	Thomson - Houston	800 »	825 »	Mess. Maritimes (ord.)	669 »	615 »
4 ½ % 1932 B	104 05	103 70	Union d'Electricité	990 »	1015 »	Transatlantique (B.)	460 »	470 »
3 ½ % Amort. 1942	103 10	103 65	Ecl. Ch. et For. Mot.	1955 »	2030 »	T.C.R.P.	845 »	875 »
3 % Amort. 1942	101 10	101 10	Gaz et Elec. (Réunis)	1015 »	1000 »	Brass. Quilmès	27000 »	27800 »
Oblig. Tr. 4 % 1933	1464 »	1468 »	Gaz France et Etrang.	1800 »	1850 »	Cusenier	7700 »	7500 »
Oblig. Tr. 4 % 1934	1343 »	1345 »	Gaz de Lyon	774 »	779 »	Debray	1650 »	1650 »
Oblig. Tr. 3 ½ % 1943	5070 »	5075 »	Aciéries Longwy	1350 »	1375 »	Distill. Indochine	1150 »	1175 »
Oblig. Tr. 3 ½ 1944	5075 »	5085 »	Micheville	2420 »	2520 »	Nicolas	957 »	951 »
Oblig. Tr. 4 % 1936	142 80	142 20	Chantiers Loire	1190 »	1240 d	Raf. Say	1349 »	1340 »
Bons Tr. 4 % 1935	1146 »	1137 »	Chantiers St - Nazaire	3620 »		Saint-Raphaël	22500 »	22445 »
Caisse Aut. 5 % 1938	126 60	126 90	Châtillon - Commentry	5740 »	5800 »	Sucreries Coloniales	1875 »	1895 »
Caisse Aut. 4 ½ 1939	1071 »	1070 »	Citroën (N.)	2600 »	2620 »	Ciments Français		6600 D
Caisse Aut. 4 % 1941	2079 »	2080 »	Fives-Lille	1850 »	1849 »	Clm. Lafarge (A.)	14000 d.	14600 »
Caisse Aut. 3 ½ 1943	5085 »	5085 »	Marine Homécourt	1374 »	1435 »	Pollet et Chausson	6200 »	6440 »
4 % 1939 Gn. Etrang.	35500 d.	36000 »	Forges Nord-Est	1470 »		Caout. Indochine	2270 »	2345 »
Crédit Nat. obl. 1919	695 »	709 »	Jeumont	1020 »	1060 »	Duulop	4000 »	4100 »
Crédit Nat. Janv. 1942	5220 »	5205 »	Pont-à-Mousson	7800 »		Plant. d'Hévéas	1320 »	1385 »
Crédit Nat. Déc. 1943	10900 »	10675 »	Denain-Anzin	2580 »	2640 »	Louvre (C.)	1300 »	1000 »
S.N.C.F. 4 % 1941	1060 »	1052 »	Pompey	990 »	1000 »	Afrique Occidentale	5750 »	6000 »
Banque de France	29500 »	29950 »	Saulnes	2870 »	2950 »	Compt. et Mat. à Gaz	1485 »	1480 »
Banque de l'Indochine	13500 »	14000 »	Louvroil-Montbard	923 »	938 »	Créd. Fonc. Egyptien	13650 »	14300 »
Crédit National	7240 »	7400 »	Fr. des Métaux	4750 »	4930 »	Canadian Pacific	1180 »	1225 »
B.N.C.I.	1305 »	1360 »	Peugeot	1349 »	1363 »	S.K.F.	10300 »	10300 »
Banq. Paris Pays-Bas	1950 »	1975 »	Schneider	4150 »	4150 »	Central Mining	7700 d.		
Banq. Un. Parisienne	1270 »	1294 »	Senelle-Maubeuge	1315 »	1340 »	Rio Tinto U.	6500 »	6650 »
Comptoir d'Escompte	2550 »	2650 »	Tréf. du Havre	2350 »	2400 »	Royal Dutch (10%)	17700 »	17600 »
Crédit Commercial